

Messe du mercredi 26 sept 2018

Mercredi de la 25^e semaine du temps ordinaire

Sainte Thérèse Couderc

Saints Côme et Damien

Bienheureux Paul VI

Première lecture (Pr 30, 5-9)

« Ne me donne ni pauvreté ni richesse mais accorde-moi ma part de pain »

→ Ce petit bout de verset 5b que j'ai surligné en jaune est, pour mieux comprendre, à lier avec le verset 7b

⁵Toute parole de Dieu est éprouvée au feu ; Il est un bouclier pour qui s'abrite en Lui.

⁶N'ajoute rien à ce qu'il dit : Il te le reprocherait comme un mensonge.

→ Tentant parfois à ce qu'on lit dans la Bible, d'en retirer ou d'en ajouter « juste un peu » !

→ Et ce verset 6 que j'ai surligné en orange est, pour mieux comprendre, à lier avec le verset 7a

³Seigneur, je n'ai que deux choses à te demander, ne me les refuse pas avant que je meure !

→ Incroyable croyant, qui n'a que 2 choses à demander à son Seigneur !

⁷Éloigne de moi mensonge et fausseté,

→ Importance de la vérité, mais horreurs que sont mensonge et hypocrisie !

ne me donne ni pauvreté ni richesse, accorde-moi seulement ma part de pain.

⁸Car, dans l'abondance, je pourrais Te renier en disant : « Le Seigneur, qui est-ce ? »

⁹Ou alors, la misère ferait de moi un voleur, et je profanerais le nom de mon Dieu !

– Parole du Seigneur.

→ Ah, Seigneur, il nous faut le répéter : la misère et la richesse sont mauvaises l'une et l'autre. Car elles nous tentent inéluctablement d'oublier que Tu es un « bouclier » pour qui s'abrite en Toi

Psaume Ps 118 (119), 29.72, 89.101, 104.163

R/ Ta parole, Seigneur, est la lumière de mes pas

Détourne-moi de la voie du mensonge, Fais-moi la grâce de Ta Loi.

Mon bonheur, c'est la loi de Ta bouche, plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

→ Grâce de vérité et de joie apportée par la Parole de Dieu, mais à condition expresse de ne pas la trahir, notamment par des omissions ou ajouts !

Pour toujours, Ta parole, Seigneur, se dresse dans les cieux.

→ Ta Parole est vérité éternelle, Seigneur, pour tous les hommes et toutes les femmes de toutes les époques !

Des chemins du mal, je détourne mes pas, afin d'observer Ta parole.

→ Mais écouter (voire aussi méditer et retenir) Ta Parole ne suffit pas, encore me faut-il agir pour détourner mes pas des chemins du mal

Tes préceptes m'ont donné l'intelligence :

je hais tout chemin de mensonge.

Je hais, je déteste le mensonge ;

Ta loi, je l'aime.

→ Haïr le mensonge et se détourner de tout chemin de mensonge ne va pas de soi : un petit mensonge, c'est tellement tentant !

→ Je n'aime pas haïr, Seigneur, Tu le sais. Mais je comprends que pour aimer Ta Loi en vérité je dois haïr et fuir le mal et tous ses chemins

Acclamation (Mc 1, 15)

Alléluia. Alléluia.

Le Règne de Dieu est tout proche.

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

Alléluia.

→ Le Règne de Dieu est proche : tout ce qui est mise en pratique de Sa Loi le fait s'approcher de nous
D'où l'urgence de ma conversion !!

Évangile (Lc 9, 1-6)

« Il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades »

→ Comment proclamer le Règne de Dieu et qu'il est proche : 1^{er} moyen, j'annonce la Parole et l'urgence de la conversion de tous

En ce temps-là, Jésus rassembla les Douze ;
Il leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons,
et de même pour faire des guérisons ;

→ Mais il faut aussi montrer que c'est un Règne d'amour
et que notre Dieu n'est que bonté,
donc il faut donner des signes concrets de cela !

Il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades.

→ 1^{er} signe concret de la bonté du Seigneur :
Il guérit les malades. Car Il sait les souffrances des malades !

Il leur dit :

« Ne prenez rien pour la route,
ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ;
n'ayez pas chacun une tunique de rechange.

→ 2^{ème} signe concret de la bonté du Seigneur :
la pauvreté de l'envoyé. Car Il sait les bienfaits de la pauvreté
(NB pauvreté ≠ misère, cf 1^{ère} lecture)

→ 3^{ème} signe concret de la bonté du Seigneur :
la fraternité des envoyés. Car Il sait la force du témoignage
de la fraternité (Un ex très concret : une tunique de rechange pour 2 !)

Quand vous serez reçus dans une maison, restez-y ;

c'est de là que vous repartirez.

→ 4^{ème} signe concret de la bonté du Seigneur :
la charité qui ne sait pas que donner, elle sait aussi accepter. Car Il sait
qu'accepter le don c'est reconnaître la dignité de la personne qui
donne (Un ex très concret de don : l'hospitalité)

Et si les gens ne vous accueillent pas,
sortez de la ville et secouez la poussière de vos pieds :
ce sera un témoignage contre eux. »

→ 2^{ème} moyen pour proclamer le Règne de Dieu
et qu'il est proche : désigner clairement
(« témoignage contre eux ») les actions concrètes
qui font obstacle à ce Règne, le retardent

Ils partirent et ils allaient de village en village,
annonçant la Bonne Nouvelle et faisant partout des guérisons.

→ 3^{ème} moyen pour proclamer le Règne de Dieu
et qu'il est proche : rechercher l'universalité
(« de village en village », « partout »)

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Comment ne pas prendre la grosse tête ? Le Christ partage Son autorité sur les démons à Ses disciples. Qui plus est, à cette autorité est lié un pouvoir : guérir les malades. Une tentation d'orgueil pourrait envahir le cœur des apôtres !

Peut-être pour éviter cela, à ce pouvoir divin est liée une condition : une pauvreté totale qui implique une dépendance totale de l'apôtre qui doit accepter de recevoir son nécessaire vital de ceux à qui il s'adresse. Par la pauvreté, le disciple est invité à l'humilité.

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaut (religieuse de l'Assomption)

« Eloigne de moi mensonge et fausseté... ne me donne ni pauvreté ni richesse » : voilà une belle prière, sans détour. Le sage, en disant à Dieu qu'il n'a « que deux choses à demander », nous appelle à la simplicité.

Combien de fois sommes-nous encombrés de discours, même lorsque nous cherchons Dieu dans le silence ? Combien de justifications et de supplications voulons-nous imposer ? Notre prière, en réalité, devrait être aussi sobre que ces deux demandes, sobre parce que confiante, appuyée sur la certitude que Celui auquel nous nous adressons prend déjà soin de nous avant même que nous ouvrons la bouche. C'est de cette confiance que parle l'Évangile.

En effet, lorsque Jésus encourage Ses disciples à marcher sans bagage, Il les invite à s'appuyer sur la bonté de Dieu qui les accompagne partout et allège leur pas au lieu de l'alourdir.

Comment accepter sans angoisse le manque de nourriture, d'accueil, de vêtements... si l'on n'est pas sûr qu'un Autre est là, veillant sur nous, nous donnant la force nécessaire là où nous ne l'attendons plus ?

Dans un monde où beaucoup font l'expérience de la migration, de l'errance, ces lectures nous appellent aussi à être solidaires, en refusant d'accaparer tous les biens, de faire des réserves. Car tout garder pour nous-mêmes serait une manière d'en priver nos frères et de ne pas compter sur Dieu. Au contraire, chercher seulement « notre part de pain », c'est accepter de partager les autres !

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Jean-Paul II (1920-2005), pape (Redemptoris missio, §30)

« Il les envoya proclamer le règne de Dieu »

Notre époque, alors que l'humanité est en mouvement et en recherche, exige une impulsion nouvelle dans l'action missionnaire de l'Église. Les horizons et les possibilités de la mission s'étendent, et nous les chrétiens, nous sommes appelés au courage apostolique, fondé sur la confiance dans l'Esprit Saint. C'est Lui le protagoniste de la mission !

Dans l'histoire de l'humanité, de nombreux tournants marquants ont stimulé le dynamisme missionnaire, et l'Église, guidée par l'Esprit, y a toujours répondu avec générosité et prévoyance. Et les fruits n'ont pas manqué.

On a célébré (...) le millénaire de l'évangélisation de la Russie et des peuples slaves (...) [et] le cinq centième anniversaire de l'évangélisation des Amériques. On a aussi célébré récemment le centenaire des premières missions de plusieurs pays d'Asie, d'Afrique et d'Océanie.

L'Église doit affronter aujourd'hui d'autres défis, en avançant vers de nouvelles frontières tant pour la première mission « ad gentes » : auprès des peuples de la terre, que pour la nouvelle évangélisation de peuples qui ont déjà reçu l'annonce du Christ. Il est aujourd'hui demandé à tous les chrétiens, aux Églises particulières et à l'Église universelle le même courage que celui qui animait les missionnaires du passé, la même disponibilité à écouter la voix de l'Esprit.